

Emaux et Camées

PETITS CHEFS - D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

75ème

CANTILÈNE

—“ O belle dame en robe bleue
Dont un page porte la queue,
“ Cousine du ramier changeant,
Blanche dame en robe d'argent,
“ Pourquoi faire ainsi l'endormie,
Tendre dame, ma douce amie ?”
—“ C'est que je n'entends plus la voix
Du gentil rossignol des bois,
“ La voix qui dans la nuit fleurie
Berçait mon âme endolorie.
—“ Ah ! d'où vient donc que vous plourez
Fraîche dame aux sourcils dorés ?
“ Très-chère âme, Dieu vous attriste ;
Pourquoi donc êtes-vous si triste ?
—“ C'est que les mugets d'autrefois
N'embaument plus le cœur des bois...”

PAUL VERLAINE.

CES EMPLOYÉS DU GOUVERNEMENT

(Communication)

On vient de m'en raconter une bonne au sujet d'un employé du gouvernement et je m'empresse de vous la rapporter.

Le gérant d'une des plus grandes brasseries en cette ville était à faire une inspection minutieuse de l'établissement, quand il aperçut, assis à l'ombre, au fond de la cour, un gros gaillard en chemise qu'il se rappelait vaguement avoir déjà vu dans la brasserie. Marchant droit à l'individu en question, le gérant lui demanda combien il gagnait par semaine ?

—Quinze piastres, répondit le gros gaillard sans même se lever de sa chaise.

—Eh ! bien, voici cinq piastres et je ne veux plus vous revoir ; nous n'avons que faire ici de paresseux tels que vous.

Le lendemain, nouvelle visite du gérant dans les cours et les entrepôts. Qu'est-ce qu'il aperçoit assis sur la même chaise dans le même coin ? Le même gros gaillard de la veille.

—Vous ici encore, s'écria-t-il ; mais je croyais vous avoir donné congé hier.

—Allons donc, répondit l'interpellé, je ne suis pas à votre emploi, mais à celui du gouvernement ; c'est moi qui suis l'officier de douane ici et du reste, veuillez me fichir la paix.

Ayant ainsi parlé, le gros gaillard en chemise se renversa dans sa chaise et poussa un grand soupir, préliminaire invariable chez lui d'une sieste réconfortante. Et le gérant de la brasserie s'en fut brasser ses affaires en faisant une tête... !!!

J. G.

DANS L'INTÉRIEUR DE L'AFRIQUE



Le premier indice de la civilisation.

Et le gérant de la brasserie s'en fut brasser ses affaires en faisant une tête... !!!

FABLE D'ACTUALITÉ

Il y avait une fois un singe qui, n'ayant rien de mieux à faire dans la cage où il était enfermé, au Parc Sohmer, s'amusa à prendre des mouches. Quand il y réussissait, on le voyait rire d'un beau rire de singe ; mais on l'entendait jurer *idem* quand il lui arrivait de manquer l'objet de sa convoitise.

Il advint qu'un jour une guêpe s'introduisit dans sa cage et notre singe se mit à lui donner la chasse. Je l'ai, dit-il avec son plus beau rire ; mais ayant regardé dans le creux de sa main il échappa un juron qui prouva clairement qu'il l'avait manquée. C'est alors que ce vers de Boileau lui revint en mémoire :

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.

Il s'y reprit donc une fois, deux fois, dix fois, jusqu'à ce qu'enfin il put saisir la guêpe et l'emprisonner dans le creux de sa main ridée. Mais alors. O mes enfants ! Vous auriez pu entendre retentir un sacre, que les chats eux-mêmes dans leur infernal sabbat n'en ont jamais osé proférer de pareil.

Morale : Gardez-vous d'appliquer aux actes prosaïques de la vie les conseils poétiques des maîtres en prosodie.

LAF. ONTAINÉ.

LA LITTÉRATURE AU CANADA

Le jeune homme.—Dites donc, monsieur le policeman, je viens d'être volé. J'ai déposé sur ce banc, il n'y a qu'un instant, un rouleau de papier contenant cinq pièces de poésie que je comptais vendre à l'une de nos revues littéraires et quelqu'un me la chippé.

Le policeman.—Si ces poésies sont bien de vous, il vous suffira de les transcrire de mémoire.

Le jeune homme.—Oui, mais, c'est que dedans j'avais enveloppé un sandwich au jambon qui devait me faire mon lunch à midi.

LA VEUVE INCONSOLABLE



Elle (veuve de son quatrième mari) —Ce qui me console un peu, c'est de penser que quand je mourrai à mon tour, je me retrouverai bien avec un ou deux d'entre eux quelque part.

A QUOI TIENT LE BONHEUR

La femme.—Te rappelles-tu le temps où tu me faisais la cour, comme tu insistais pour me faire prononcer, en réponse à la question, toujours la même, le petit mot qui devait, disais-tu, te rendre heureux ?

Le mari.—Oui, je me rappelle que le mot que tu as prononcé n'était pas le bon.

UNE DIVERGENCE D'OPINION

Le reporter.—Qu'est-ce qui vous a conduit en prison, mon pauvre ami ?

Le prisonnier.—Une simple divergence d'opinion, monsieur.

Le reporter.—Comment ça, une divergence d'opinion ? C'est impossible.

Le prisonnier.—Oh ! c'est tout ce qu'il y a de plus ça. J'ai soutenu tout du long que j'étais innocent et le jury, lui, a prétendu que j'étais coupable. C'est son opinion qui l'a emporté dans l'esprit du juge, et c'est ce qui m'a conduit ici.

A ST-VINCENT DE PAUL

—Mon pauvre ami, disait l'aumonier du pénitencier à l'un des détenus, n'oubliez pas que nous sommes ici aujourd'hui et que demain, peut-être, nous n'y serons plus.

—Serait-il question d'une nouvelle révolte ? observa soudain le détenu, intéressé au plus haut point par cette perspective de libération prochaine. Dans ce cas, ajouta-t-il en clignant de l'œil à l'aumonier, vous êtes mon *chum* et vous pouvez compter sur moi.

DEVINETTE



L'amoureux s'entend appeler par une de ses anciennes blondes. Où est-elle ?